Document generated on 07/06/2025 11:28 a.m.

Recherches sociographiques

Michèle Garneau, Hans-Jürgen Lüsebrink et Walter Moser (dirs), *Enjeux interculturels des médias : altérités, transferts et violences*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2011, 384 p. (Coll. Transferts culturels.)

Carmen Mata Barreiro

Volume 54, Number 2, May–August 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018292ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018292ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Barreiro, C. M. (2013). Review of [Michèle Garneau, Hans-Jürgen Lüsebrink et Walter Moser (dirs), *Enjeux interculturels des médias : altérités, transferts et violences*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2011, 384 p. (Coll. Transferts culturels.)]. *Recherches sociographiques*, *54*(2), 358–359. https://doi.org/10.7202/1018292ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Michèle Garneau, Hans-Jürgen Lüsebrink et Walter Moser (dirs), *Enjeux interculturels des médias : altérités, transferts et violences*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2011, 384 p. (Coll. Transferts culturels.)

La genèse de ce livre est associée au sixième colloque annuel du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) de l'Université de Montréal, qui avait pour titre « Enjeux interculturels des médias : violences, discontinuités, altérités ». Un processus de sélection et un travail de révision ont abouti à cet ouvrage, qui, dans une approche interdisciplinaire, vise à enrichir la réflexion sur deux problématiques qui se superposent : l'intermédialité et l'interculturalité.

Dix-sept chercheurs de cinq pays différents y proposent des analyses, des études de cas et des propositions théoriques dans leur approche de trois questions centrales : la construction médiatique de l'Autre, la violence interculturelle des médias, et la globalisation, avec les résistances et discontinuités qu'elle rencontre.

Une « Introduction » sur les « Enjeux et perspectives de l'étude interculturelle des médias » (Hans-Jürgen Lüsebrink) et une « Postface » (Michèle Garneau et Walter Moser) mettent en relief les perspectives, les apports et les défis associés aux analyses de différents *mediascapes* (Appadurai, 1996) que les contributeurs au volume élaborent.

Le livre comprend cinq parties. Dans la première partie, « Reconfiguration disciplinaire : vers une histoire relationnelle des espaces intermédiatiques et interculturels », Marc Lits aborde la culture de masse sur le plan interculturel et intermédiatique et suggère le développement des *media studies*, sur le modèle des *cultural studies.* David Tomas se penche sur la violence et l'histoire des médias et plaide pour une « histoire relationnelle des médias » (p. 50).

Dans la deuxième partie, « Regard sur l'altérité et altérité du regard », Nia Perivolaropoulou analyse deux films associés à la découverte du pôle Sud, *The Great White Silence* de Herbert Ponting et *Nanook of the North* de Flaherty, et montre comment l'« image-fragment de la nature » peut renouveler les représentations de la nature. Beate Ochsner étudie, à partir de l'analyse de deux films de Max Mack et Robert Wiene, le cinéma comme « médium de l'autre », « l'autre de soi-même ». Et Silvestra Mariniello souligne « le cinéma du regard » d'Agnès Varda comme une voie susceptible d'interpeller le spectateur, de lui apprendre à regarder l'Autre, le « dominé », et de faire que la « médiation audiovisuelle » aboutisse à un sentiment de responsabilité vis-à-vis de la vulnérabilité de l'Autre.

Dans la troisième partie, « Précipitation médiatique et résistance », Julien Orselli analyse l'œuvre de deux reporters de guerre, Joe Sacco et Jean Hatzfeld, qui, devant la double violence sur l'altérité présente dans le reportage de guerre, développent une écriture de l'écoute. L'accélération visuelle des médias est abordée par Philippe Viallon, dans une perspective d'ordre communicationnel et sémiodiscursif, et par Germain Lacasse, qui analyse le choix d'un temps subversif, le temps du corps, comme une forme de résistance face à cette accélération reçue comme un type de violence.

La quatrième partie, « Appropriation et ré-appropriation », propose de réfléchir sur l'« intertemporalité cinématographique » à partir de l'analyse d'un cinéma d'avant-garde, le *found footage*, et sa réappropriation d'archives « exotiques » (André Habib), sur le rapport entre la photographie ethnographique et la magie (Philippe Despoix), et sur la réappropriation cinématographique de l'imaginaire chez les cinéastes ouest-africains (Ute Fendler).

La cinquième et dernière partie, « Projection vers l'autre : entre exotisme, stéréotype et avatar », aborde les stéréotypes de l'Amérique du Sud que traduit la gravure imprimée dans des relations de voyage (Ana Lucia Araujo), ainsi que la construction médiatique de l'« Allemand autre » et de l'« autre Allemand » dans *Der schwarze Kanal* (1961) (Manuel Meune), et la construction de l'identité dans les jeux de rôle en ligne massivement multijoueurs (Maude Bonenfant).

Enjeux interculturels des médias est un ouvrage très riche, où les apports scientifiques, solides, s'allient à des questions éthiques et politiques fort importantes. Les approches théoriques et les propositions méthodologiques le rendent particulièrement utile aux chercheurs engagés dans les domaines de l'analyse de la culture, de l'interculturel, et des médias.

Carmen Mata Barreiro

Département de Philologie Française,
Universidad Autónoma de Madrid (Espagne).
carmatba@idecnet.com

Yvan Leanza, Camille Brisset et Colette Sabatier (dirs), *Adaptation et socialisation des minorités culturelles en région*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 256 p.

L'ouvrage fait suite à un colloque « Adaptation et socialisation des minorités culturelles en région » qui s'est tenu à l'Université Laval à Québec en juin 2008 et qui a réuni une dizaine de chercheurs de France et du Québec. Les textes rendent compte de recherches empiriques quantitatives ou qualitatives, ou les deux, tout en s'insérant dans des cadres théoriques communs ou ne s'éloignant pas trop les uns des autres. L'ancrage psychosociologique domine l'ensemble et l'approche de John W. Berry qui « considère la diversité humaine (tant culturelle que psychologique) comme une série d'adaptations individuelles et collectives en contexte » (p. 24) sert de toile de fond à plusieurs contributions.

Par ailleurs le titre de l'ouvrage laisse perplexe ; il est même trompeur à certains égards. En effet, comment comprendre les chapitres 2 et 3 sur les Basques, fort intéressants par ailleurs, comme des études sur l'adaptation et la socialisation d'une minorité culturelle en région alors que les Basques étudiés sont toujours au pays basque… qu'ils occupent depuis des temps immémoriaux ? Il en est de même, pour le cas des autochtones du nord du Québec (chapitre 4), constatent d'ailleurs les auteurs du chapitre, Michel Tousignant et Nathalie Morin, qui mentionnent « que les défis rencontrés par les peuples autochtones à travers le monde